

chroniques de

l'art vivant

N 19 / Avril 1971 Prix 3f

l'objet



LIVRES DE THEATRE

Chez P.J. Oswald, vient de paraître "Place Thiers", chronique des temps de la Commune de Paris vue de Province, d'Yvon Birster. Cette pièce a été commandée à l'auteur par la Maison de la Culture du Havre et jouée en octobre dernier. C'est, dit Yvon Birster, l'installation de la bourgeoisie provinciale alors qu'à Paris cette même bourgeoisie applaudissait Thiers annonçant la "pacification définitive"...

Viennent également de paraître chez Oswald "Drugstore" d'Eric Eychenne, directeur du théâtre d'essai d'Aix-en-Provence; "Emballage" d'André Benedetto (voir pages théâtre), texte de la pièce créée au Havre avec la participation des syndicats ouvriers. Enfin "Oratorio" de Numa Sadoul, d'après le spectacle "Oratorio Concentrationnaire" qu'avait présenté le groupe de Recherche Théâtrale en 1969 sur le thème de la violence et de l'univers concentrationnaire.

Chez Maspéro, dans la collection "Textes à l'appui", Emile Copermann a préfacé le livre qui rassemble les articles qu'A. Vassilievich Lounatcharsky, commissaire du peuple à l'Instruction Publique en URSS entre 1917 et 1933. Je rendrai compte de façon plus détaillée de cet ouvrage qui, par l'importance des textes recueillis, les documents photographiques et une bibliographie détaillée, témoigne de la vie culturelle des années qui suivirent la révolution en URSS.

Dans la collection "Théâtre Ouvert" chez Stock vient de paraître la première pièce de Serge Behar, "Babel 75" suivi d'"Adieu Véronique".

Chez Larousse enfin, vient de paraître un "Dictionnaire du Théâtre Français contemporain" par A. Simon. Auteurs, œuvres, metteurs en scène etc. sont classés alphabétiquement; l'ouvrage est complété par un Tableau chronologique des principaux événements qui ont marqué la vie théâtrale française de 1913 à 1969.

Dans une présentation très élégante et d'un maniement très agréable, la revue "Objets" propose aux amateurs d'art, aux spécialistes et aux historiens, des études écrites par les meilleurs spécialistes sur des problèmes archéologiques. Une iconographie superbe tirée aux meilleures sources, collections privées, musées français et étrangers, fait connaître des pièces rarissimes qui sont caractéristiques de l'art d'une époque. On a ainsi pour la première fois la possibilité de contempler des objets qui remontent à l'époque néolithique ou d'autres issus du sol européen et méditerranéen ainsi que des documents médiévaux et renaissants.

Une discussion publique sur l'avenir du théâtre au "Podium", nouvelle scène expérimentale de Düsseldorf organisée par Martin Esslin - auteur d'un livre sur le théâtre de l'absurde - ne tint pas ce qu'elle n'avait pas promis. Le public ayant appris que l'absurde avait touché à sa fin, fut déçu dans son attente d'être éclairé par des spécialistes sur ce qu'allait devenir le théâtre. Les trois invités : Ionesco, Mrozek et Wolfgang Bauer se sont en effet déclarés incompétents pour le prédire. Mrozek expliqua que, écrivant pour la gloire et pour vivre, il n'avait pas de temps pour les théories. Bauer, en vidant une bouteille de whisky, dit: "Soyons amis et ne nous disputons pas..." Seul Ionesco essaya d'expliquer qu'il ne fallait pas lui demander des explications, à lui qui ne faisait que poser des questions dans ses pièces.

Vient de paraître chez Albin Michel, "La mise à nu", roman érotique et poétique de Claudine Chonez.

Le Schauspielhaus de Munich a détérré et présenté "Le Suicidé", farce satirique des années 20 en Russie, insolente et pleine de situations saugrenues, de Nicolas Robertovitch Erdmann, Russe de souche allemande, écrivain oublié mais dont Meyerhold vanta le don poétique et le sarcasme. Le metteur en scène qui est aussi responsable du décor, Joerg Zimmermann, fait ressortir l'humour plutôt que le caustique d'une époque où le citoyen moyen fut pris dans la turbulence des années qui suivirent la Révolution d'Octobre et dans l'installation d'une bureaucratie d'Etat. "Le Suicidé" montre en fait qu'on peut changer les conditions de propriété sans pour autant changer l'héritage de l'inconscient collectif. La protagoniste Semyon Semyonovitch, ne sachant à quel saint se vouer, méprisable et touchant à la fois, ne fait, tout comme les autres person-

nages, que revêtir une nouvelle peau qui craque dans toutes les coutures et révèle, de façon grotesque, les dessous anciens.

JACQUES LIPCHITZ : après 12 ans d'absence

Si le nom de Lipchitz est célèbre, son œuvre, par contre, est beaucoup moins connue. La grande rétrospective organisée par la Nationalgalerie de Berlin a permis de combler cette lacune. Elle a été un événement d'autant plus important que l'artiste n'avait plus exposé en Europe depuis 1958, et que sa dernière apparition à Paris remonte à 1946. Soixante-huit sculptures s'échelonnant de 1911 à 1969 et une trentaine de dessins, aquarelles et huiles de la même époque permettent de mesurer l'importance de l'apport fait par Lipchitz à l'élaboration du vocabulaire plastique d'un demi-siècle particulièrement riche en aventures artistiques : sculptures "transparentes" composées d'éléments en bronze et en fil de fer, sculptures perforées dont la nouveauté résidait dans la dissolution des volumes et annonçait les recherches de Picasso et Gonzalez, sculptures "semi-automatiques" nées d'une démarche instinctive répondant "au besoin, parfois irrépressible, d'effusion et d'explosion lyrique". L'exposition de Berlin révèle, enfin, les sculptures aux formes ondulantes et enchevêtrées, puissamment baroques qui ont été réalisées aux Etats-Unis où l'artiste réside depuis 1941.

Doc : Cat. Jacques Lipchitz, Skulpturen und Zeichnungen, 1911-1969. Neuer Berliner Kunstverein, Nationalgalerie, Berlin. Avant-propos de Werner Haftmann. Textes de A. M. Hammacher, Jörn Merkert, Klaus Herding. Propos de Jacques Lipchitz.

Irmeline Lebeer

A la galerie Iolas de Milan, Dorothea Tanning expose des œuvres anciennes et récentes. C'est la première fois que les Milanais ont l'occasion de voir ses fillettes en proie à des bêtes fantasmagiques - souvenir d'un collage de jeunes filles, vieillot, aux couloirs sombres et aux recoins mystérieux - et ses sculptures molles mais précises, moitié corps enlacés, moitié entrailles, équivoques et incongrus dans leur tissu rose et mauve. La librairie Einaudi présente en même temps ses dessins et lithos.

Une exposition "totale" chez Friedrich dans la nouvelle "Galerie Haus" de la Lindenstrasse à Cologne, réunit les néons de Dan Flavin à un film "underground" de Gregory Marcopoulos, "The Iliac Passion", où la lumière grêle des tubes de l'un illumine le mouvement des images accompagnées de son et de paroles de l'autre, le tout projeté sur un rythme aveuglant et assourdissant.

Pour l'Italie :

Giampaolo Grazzini - Ufficio dei conti correnti postali-Firenze - c/c n° 5/28029 Lit. 3550
Corrispondenza-Casella Postale 1519 - 50100 FIRENZE
Distribuzione Idea Books - via Maddalena n° 1 - 20122 MILANO

Ont collaboré à ce numéro :

Roland Barthes; Ben; J.M. Benoist; Y. Alain Bois; Bernard Borgeaud; J.P. Clemencet; A. Gallien; G. Lascault; Francis Miroglio; Pierre Pachet; Marcelin Pleyne; G.G. Talabot et les auteurs du catalogue *Métamorphoses de l'objet*; Jean Dypréau; Werner Haftmann; François Mathey; W. Merkert; John Russell; Franco Russoli.

Le prochain numéro des *Chroniques de l'Art Vivant* sera consacré à LA LUMIERE.

périodique mensuel n° 19
avril 1971

10 rue Treilhard Paris 8 Tél. 522-13-19

Direction : Aimé Maeght

Rédaction en chef : Jean Clair, Carmen Martinez

Rédaction :

Arts : Hella Guth, Irmelin Lebeer, Sevim Riedinger

Danse : Lise Brunel

Lettres : Alain Clerval, Alain Ichard

Musique : Daniel Caux

Théâtre : Philippe du Vignal

Maquette : Jacques Jouffroy

Secrétariat : Lina Nahmias

Documentation : Sophie Perrot

Diffusion : Philippe Lehembre

Abonnements : Françoise Cotte

Imprimerie Arte

13 rue Daguerre 75 Paris 14

sommaire

- p. 2 Calendrier International
- p. 4 Editorial - Actualité Province
- p. 6 On décroche : Louis Cane - Daniel Buren
- p. 8 Morellet - Klasen
- p. 9 Ernst (et le snark)
- p. 10 L'ossuaire de Dzamonja
- p. 11 Alicia Penalba
- p. 12 Portrait d'un inconnu : Stotzky
- p. 13 L'objet et le Rite
- p. 14 Métamorphoses de l'Objet
- p. 16 Objet Action Information
- p. 18 Architecture : Herbert Bayer
- p. 20 Pividal : Une banalité généralisée
- p. 21 Erte/Roland Barthes
- p. 22 Actualité de Nizan
- p. 23 Gombrowicz
- p. 24 Théâtre : Luca Ronconi - Petites nouvelles
- p. 25 Une nouvelle génération de metteurs en scène
- p. 26 Luciano Berio et la Danse
- p. 27 Alwin Nikoïas/Susan Buirge
- p. 28 Musique : Globokar
- p. 30 Cinéma : Lajournade - Actualités Internationales

Abonnement

Réabonnement

chroniques de
**l'art
vivant**

ci-joint le règlement

à l'ordre des CHRONIQUES DE L'ART VIVANT par

- chèque bancaire
- mandat
- C.C.P. Paris 25433-79

Nom _____

Adresse complète _____

Prix des abonnements

France et France Outre-Mer _____ 25 F \$ 4.60
Europe _____ 30 F \$ 5.50

Par avion

Europe _____ 55 F \$ 10.00
Amériques _____ 97 F \$ 18.00
Moyen-Orient _____ 73 F \$ 13.50
Extrême-Orient et Australie _____ 125 F \$ 24.00
Afrique du Nord _____ 50 F \$ 9.00
Afrique équatoriale _____ 68 F \$ 12.50

Par bateau

Etranger _____ 30 F \$ 5.50